

« Nous veillons au respect de la laïcité »

Michel Foucault, de la loge Étienne-Dolet d'Orléans, appartenant au Grand Orient de France, animera un débat pour la journée de la laïcité, ce soir, à Ingré.

ENTRETIEN

Ève Chalmendrier
eve.chalmendrier@larep.com

■ **Quel est le lien entre franc-maçonnerie et laïcité ?** Les francs-maçons sont à l'origine de la loi de 1905 de séparation entre l'Église et l'État. Nous veillons à ce qu'elle soit respectée. Il y a des attaques contre la laïcité. Quand j'entends dire qu'il faut inscrire dans la Constitution les racines judéo-chrétiennes de la France, c'est une attaque.

■ **La loge Étienne-Dolet est particulièrement attachée à ce principe...** Nous sommes des laïcs convaincus. Pour nous, la laïcité, c'est bien vivre ensemble en respectant l'autre. Déjà, en 1907, notre loge avait défilé pour la laïcité, à Orléans, contre l'appropriation de la mémoire de Jeanne d'Arc par les religieux.

■ **La franc-maçonnerie semble s'ouvrir depuis quelques**

années. Pourquoi ce mouvement ? Il y a des gens qui assument publiquement d'être francs-maçons, c'est mon cas. D'autres ne veulent pas se dévoiler. Si les loges s'extériorisent davantage, c'est pour prendre toute leur place dans le débat public.

■ **N'est-ce pas aussi pour recruter ?** Il existe une boutade qui dit que la franc-maçonnerie, c'est le contraire d'une secte : il est très difficile d'y entrer mais très facile d'en sortir. Le recrutement se pratique principalement par cooptation et le processus est long. Environ un an. La loge Étienne-Dolet compte une centaine de membres et nous intégrons cinq à six membres par an.

■ **Que signifie, au quotidien,**

■ La journée de la laïcité des francs-maçons à Ingré

Les quatre loges du Grand Orient de France d'Orléans - Étienne-Dolet, la Triple fraternité, Sagesse et constance et la Voie initiatique universelle - organisent, avec la mairie d'Ingré, aujourd'hui, à l'espace culturel Lionel-Boutrouche, le vernissage d'une exposition et une conférence-débat sur la laïcité.

- 19 heures, vernissage de l'exposition conçue

par le Parti radical de gauche, « Cent ans de laïcité, la loi de 1905 ». Celle-ci est visible jusqu'au 16 décembre.

- 20 h 30, conférence-débat animée par Michel Foucault, de la loge Étienne-Dolet. Sont invités Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret, socialiste, et Sophie Joissains, sénatrice des Bouches-du-Rhône UMP. Ouvert au public.



HUMANISME. Michel Foucault fait partie, depuis 1997, de la loge maçonnique Étienne-Dolet. PHOTO DANIEL BÉDRUNES

être franc-maçon ? C'est se conduire dans le monde profane de la meilleure façon qui soit, en faisant passer des idées humanistes. Dans les loges, nous organisons des « tenues » (réunions) deux fois par mois. Nous effectuons un travail personnel, à partir des symboles (fil à plomb, niveau...) qui nous aident à nous construire. Nous faisons aussi des « planches » (des écrits) sur des problèmes de société. Chacun peut donner son avis, sans animosité.

■ **Les costumes, les signes de reconnaissance existent-ils vraiment ?** Ce n'est pas du folklore, mais une réalité. Par exemple, une branche d'acacia accrochée à une boutonnière, c'est un signe maçonnique.

■ **Y a-t-il une mixité sociale au sein des loges ?** Oui. Par exemple, mes seuls diplômes sont un certificat d'études et un CAP typographe. Le Grand Orient accepte les femmes depuis 2010. Mais être franc-maçon a aussi un coût. Il faut payer une cotisation de 330 euros par an.

■ **Le réseau des francs-maçons est-il toujours aussi puissant ?** Il y a eu des

DANS LE LOIRET

Obédiences. Les principaux mouvements maçonniques sont représentés dans le département. Le Grand Orient de France (tendance gauche), la Grande Loge nationale de France (tendance droite), le Droit Humain, la Grande Loge féminine de France, la Grande Loge de France, la Grande Loge tradition symbolique opératoire. Le Grand Orient rassemble environ 200 personnes à Orléans.

Loges. Chaque obédience est composée de loges. Il y en aurait une trentaine à Orléans et quelques unes à Montargis et Gien.

abus dans certains mouvements. Au Grand Orient, les gens qui ne viennent que pour disposer d'un carnet d'adresses, on ne les accepte pas. Mais, effectivement, nous avons nos réseaux d'entraide. Par exemple, une commission emploi aide les frères et sœurs qui perdent leur travail. Mais on ne va pas se compromettre pour les aider. C'est un échange, pas une transaction. ■